

Y A LE FEU AU LAC!

HISTOIRE D'UNE SUISSE
À HAUT RISQUE

→ Cet ouvrage a été édité
pour accompagner l'exposition
présentée au château de Morges
du 10 novembre 2023 au
15 décembre 2024.

→ Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien
de l'Office fédéral de la culture pour les années 2021-2024.

Couverture : *Soldat suisse du détachement antiaérien de
Gaechlingen, dans le canton de Schaffhouse, 1939*, photographie.

© Keystone/Agence télégraphique suisse

© Canton de Vaud, Département de la jeunesse, de l'environnement
et de la sécurité, Service de la sécurité civile et militaire.
Château de Morges et ses Musées.

© Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains

www.cabedita.ch

→ ISBN 978-2-88295-980-5

Gudrun Beger

Y A LE FEU AU LAC!

HISTOIRE D'UNE SUISSE
À HAUT RISQUE



ÉDITIONS
CABÉDITA
2023



Vers la résilience

On a cru la nature immuable, un acquis. On a cru qu'il s'agissait d'une valeur sûre, d'une présence sur laquelle nous pouvions compter en tout temps.

On se réveille le matin et les montagnes sont là. Le soleil se lève, puis il se couche. Il pleut, il neige. Les températures sont plus ou moins stables. L'eau coule dans les fleuves. La terre produit fruits et légumes. Les vaches font du lait. Il y a des poissons dans les rivières, des renards dans les champs, des épicéas dans le Jura.

J'y ai cru aussi. Un temps. Sauf quelques ratés – de la grêle une fois par an, un orage violent par été, un incendie de forêt inattendu –, la planète tournait à satisfaction. Et puis quelque chose a changé.

Les catastrophes naturelles, les périodes de sécheresse, les pluies diluviennes, les canicules ne sont pas, ou plus, des accidents de parcours. Elles changent désormais durablement nos paysages, nos manières de vivre. Ces phénomènes sont le signe d'un bouleversement historique à l'œuvre depuis une cinquantaine d'années déjà; et ils sont appelés à se répéter, à s'accroître.

« Qu'est-ce qui fait peur aujourd'hui en Suisse », se demande l'exposition du château de Morges. D'après les derniers sondages, la population du pays se soucie, dans l'ordre, du changement climatique, de la retraite et de l'approvisionnement en énergie.

Le changement climatique et ses conséquences, largement documentés et avérés, ne sont plus une prospective lointaine.

En ce sens, l'exposition – se focalisant sur les dangers qui guettent la Suisse malgré sa stabilité et sa richesse – rend très concrète la fragilité de notre condition.

Les différents éclairages proposés – sur l'énergie, les catastrophes, les pénuries, la santé – sont un excellent rappel à agir encore plus résolument pour protéger le climat et

la biodiversité, inscrits désormais dans la Constitution cantonale vaudoise comme des valeurs cardinales destinées à orienter les politiques publiques.

Ce pas remarquable, à la suite d'un vote populaire en juin dernier, confirme d'ailleurs la volonté du Conseil d'État qui, pour la première fois, a placé la durabilité et le climat parmi les trois axes majeurs de son programme de législature.

Il n'est plus possible en effet de faire l'économie de cette dimension: notre avenir et notre sécurité en dépendent comme l'avenir et la sécurité des générations futures.

Voilà pourquoi, au-delà de la nécessaire analyse de risques que le Conseil d'État réalise une fois tous les cinq ans, au-delà du développement d'instruments efficaces et efficaces de gestion des crises, il s'agit de favoriser la résilience à grande échelle de nos sociétés et de nos institutions.

La résilience – la capacité de rebondir – implique, d'une part, d'anticiper les changements et leur impact et, d'autre part, de modifier nos pratiques, collectives et individuelles, en fonction de ces changements. Pour tenter de les maîtriser, voire de les transformer en opportunités.

C'est ce que nous devons faire. Rapidement. Car il y a déjà le feu au lac.

Vassilis Venizelos,
conseiller d'État,
chef du Département de la jeunesse,
de l'environnement et de la sécurité

← Jean-Christophe Bott

« Approvisionnement d'urgence en eau pour les alpages touchés par la sécheresse au lac de barrage de l'Hongrin », canton de Vaud, 2018, photographie. © Keystone/Agence télégraphique suisse.



Avant-propos

La Suisse aura-t-elle demain la capacité de faire face à un monde toujours plus volatil, incertain et dangereux, comme elle a su le faire hier dans un monde plus stable et plus lent ?

Alors que répondre aux crises est devenu un enjeu majeur de gouvernance, nous devons nous interroger sur ce qui a fait la force de la Suisse au cours des périodes écoulées, pour mieux se préparer aux défis qui sont à notre porte.

Il faut en priorité replacer la gestion de crise au cœur des politiques publiques. L'extraordinaire accélération de la communication, l'émergence de l'intelligence artificielle qui à n'en point douter va constituer une véritable révolution sociétale, la nécessaire prise de conscience des limites de l'action de l'État, l'interdépendance des États face aux enjeux à venir, l'accélération du temps politico-médiatique doivent conduire à une approche fondée sur le partage et la communication entre population et autorités. C'est en amont des crises que se situe le terrain de la réussite, pour que puisse s'opérer la nécessaire appropriation du risque par les citoyennes et les citoyens et que se construise une relation de confiance entre la population et les autorités. Oui, anticiper, prévenir, planifier et communiquer sont des axes clés.

Mais sans une confiance solide dans l'action publique, nous perdrons la population le moment T, et cela, c'est le poison de la gestion de crise. Il faut sans cesse garder à l'esprit que la planification, c'est remplacer le hasard par l'erreur. Les crises frapperont toujours là où on s'y attendait le moins, du moins tant et aussi longtemps que nous ne regarderons pas la réalité en face. La pandémie, le conflit ukrainien, le risque de pénurie énergétique, toutes ces réalités nous étaient connues, mais nous avons fait le pari de faire comme si elles n'existaient pas... Le prix qui s'est ensuivi est dramatiquement élevé.

Cette exposition a pour ambition de susciter une réflexion, un moment propice à faire un pas de recul pour mieux comprendre comment nous avons fait face hier, et réfléchir à la manière dont nous allons opérer demain.

C'est plus que nécessaire.

Faire face, construire la résilience.

Denis Froidevaux,
chef du Service de la sécurité civile
et militaire et chef de l'état-major
cantonal de conduite

← Ernst Bauman,

« Intervention d'un bataillon de sapeurs de l'armée suisse lors de l'avalanche d'Airolo », canton du Tessin, 1951, photographie.
© Keystone/Agence télégraphique suisse.



VUE DE LA MONTAGNE DU SPITZEBÜHL,
AU CANTON DE SCHWITZ;
après l'éboulement arrivé le 2 Septembre 1800.

Ces gravures seront vendues par le Gouvernement de Schwitz, au profit des habitans dont elles retracent le malheur.

Y A LE FEU AU LAC! Températures extrêmes, éboulements, crues, stress hydrique et fonte des glaciers : les phénomènes météorologiques extrêmes se multiplient, touchant l'homme et son environnement. De plus, la guerre en Ukraine a soudainement rebattu les cartes, perturbant l'approvisionnement énergétique de toute l'Europe et secouant l'économie mondiale. Gouverner, c'est prévoir, dit-on. Mais comment prévoir l'avenir dans un monde qui semble en complète mutation, marqué par une multiplication des crises et dont la lisibilité est de plus en plus difficile ? L'histoire a démontré qu'une bonne gouvernance est étroitement liée à la capacité d'anticiper, même si aujourd'hui la gestion de crise a tendance à devenir plus complexe en raison de la transnationalité des menaces, de la multiplication des acteurs impliqués et de l'influence croissante exercée par l'actualité immédiate.

Un bref état des lieux de la Suisse le confirme : la diversité des défis auxquels le pays a dû faire face, tout au long de son existence, est grande. L'histoire helvétique est jalonnée de catastrophes naturelles et de faits d'armes multiples. Et si, aujourd'hui, on a l'impression que le pays a plutôt bien tiré son épingle du jeu, ce n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat d'efforts considérables pour s'adapter à un environnement naturel, social et géopolitique complexe. Les Suisses, au cours de leur histoire, ont appris à vivre avec les dangers, qu'ils soient naturels ou sécuritaires, et les institutions du pays reflètent cet état de fait. Découlant du fédéralisme, le principe de subsidiarité, qui implique une délégation de responsabilité aux cantons et aux communes dès que celle-ci est possible, a joué un rôle important en matière de collaboration et de cohésion nationale.

Une étude de l'histoire de la gestion des catastrophes en Suisse démontre que l'union fait la force et qu'il est primordial de tirer les leçons du passé. C'est ainsi que l'éboulement de Goldau (1806), la chute du glacier du Giétro (1818), ou encore les inondations de 1868 ont permis de jeter les bases de la collaboration intercantonale, de la gestion du risque et des lois relatives à la protection des zones habitées. Mais l'aide d'urgence n'est jamais restée cantonnée aux seuls intérêts helvétiques, comme l'illustre l'élan de solidarité déployé lors de l'internement de 87 000 soldats français du général Bourbaki en 1871.

Aujourd'hui, la Suisse est confrontée à de nouveaux types d'aléas, plus difficiles à cerner, dont font partie les cyberattaques et le changement climatique. Pour faire face à ces défis, des approches souples et pragmatiques, incluant une multitude d'acteurs étatiques, le secteur privé et les particuliers, ainsi qu'une collaboration transnationale renforcée, seront nécessaires.

État des lieux

Home Suisse Home

- La Suisse, un havre de paix? →
- Ausculter les Alpes →
- Alerte précoce et anticipation →
- Guerre et paix →
- La roue de l'infortune →
- Les neuf limites planétaires →



La Suisse, un havre de paix ?

Que de chemin parcouru par la Confédération depuis sa création en 1848 : de l'ère agraire, marquée par la pauvreté, à l'époque contemporaine où elle se retrouve hissée au rang de pays le plus développé du monde (2021) par le Programme des Nations Unies pour le développement. A priori, vu de l'extérieur, la situation semble enviable : la Suisse est riche, stable, sa population jouit d'une très bonne espérance de vie et d'un cadre de vie sûr.

Mais comment la population perçoit-elle la situation et à quels dangers le pays doit-il faire face ? Actuellement, ce sont des sujets comme le dérèglement climatique, le risque de pénurie énergétique, la pandémie ou les flux de réfugiés qui font les gros titres et alimentent les peurs. S'il est vrai que, d'un point de vue sécuritaire, la Suisse a été épargnée par deux guerres mondiales et jouit d'un taux de criminalité extrêmement bas, elle doit maintenant faire face à des défis d'un type nouveau, comme les cyberattaques. Au niveau environnemental, le pays doit régulièrement affronter des phénomènes naturels : avalanches, éboulements, crues, tempêtes ou encore tremblements de terre. Toutefois, de manière générale, la population helvétique se sent en sécurité au sein des frontières nationales (95 % en 2021) avec, néanmoins, une légère augmentation du nombre de pessimistes depuis le début de la guerre en Ukraine. Chez les jeunes, le classement des préoccupations principales est la suivante : la prévoyance vieillesse (44 %), le changement climatique (31 %) et la hausse du prix du carburant (25 %).



Ausculter les Alpes

Tradition helvétique par excellence, la cartographie acquiert ses lettres de noblesse grâce à Guillaume-Henri Dufour (1787-1875), qui fonde en 1863 à Genève un bureau topographique et publie la première carte officielle de la Suisse. Avec la création de cartes indicatives de dangers, la cartographie devient un véritable outil de prévention des risques. Autre discipline scientifique essentielle : la sismologie, dont la pratique professionnelle remonte à 1878 en Suisse, permet de détecter les moindres secousses du sol et de délimiter les zones sensibles. Actuellement, la Suisse coordonne un réseau de 600 séismographes en Europe, dont les données permettent de mieux prévoir les tremblements de terre dans les régions alpines.

← Theodor Struebin.
« Vue de la salle de séjour de la famille Schuetz »,
canton de Berne, 1957, photographie.
© Keystone/Agence télégraphique suisse.

Jean-Daniel Favas (peintre), ↑
Robert Jefferson Bingham (photographe).
« Le Général Dufour »,
photographie d'après portrait avec signature autographe 1853.
Carte Dufour en 25 planches, 1868, Château de Morges et ses Musées.
© Julie Masson

Table des matières

PRÉFACE	5	CRISES ÉNERGÉTIQUES	65
AVANT-PROPOS	7	<i>Être sous haute tension</i>	
INTRODUCTION	9	S'assurer que le courant passe	65
<u>ÉTAT DES LIEUX</u>	13	Les sources d'énergie au fil du temps	66
<i>La Suisse, un havre de paix?</i>		Trop froid ou trop chaud	66
Auscultez les Alpes	13	Zoom sur la tourbe	68
Alerte précoce et anticipation	14	Du charbon allemand pour la Suisse	69
Guerre et paix	17	La Suisse, carrefour stratégique du gaz	70
La roue de l'infortune	19	Barrages à flux tendu	70
Les neuf limites planétaires	23	Faire face à quarante-huit heures de black-out	72
<u>DÉSASTRES</u>	27	<u>ANGOISSES</u>	77
<i>Éviter le scénario catastrophe</i>		<i>Avoir une peur bleue!</i>	
Vivre avec le risque	27	La peur du lendemain	77
L'union fait la force	28	Physiologie de la peur	78
De la charité chrétienne à la Chaîne du Bonheur	31	Apocalypse figurée des ducs de Savoie	78
Le refuge de l'armée Bourbaki	31	Dissuasion militaire et pacifisme	79
Un danger venu du ciel	32	Les grandes angoisses des Suisses	80
Terrorisme et cyberattaques	35	Cinéma catastrophe	80
Accidents et catastrophes technologiques	35	Vaincre la peur et agir	82
Chaud devant!	36	<u>CONCLUSION</u>	87
<u>PÉNURIES</u>	41	<u>POSTFACE</u>	89
<i>Arriver à sa faim</i>		<u>ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES</u>	91
Nourrir et approvisionner, un défi vital	41	<u>REMERCIEMENTS</u>	92
Sous l'épée de Damoclès du climat	42	<u>TABLE DES MATIÈRES</u>	93
Prépa(ration)nement	45	<u>IMPRESSUM</u>	95
Conservation et vivres militaires	46		
Migros et Coop, les géants orange de la distribution	49		
<u>URGENCES SANITAIRES</u>	53		
<i>Se refaire une santé</i>			
Combattre les grandes faucheuses	53		
Morges et la peste	53		
C'est la bérézina!	54		
De la variolisation à la vaccination	57		
Faire barrage à la contagion	58		
Grippe espagnole versus coronavirus	59		
Le doute à forte dose	60		
Alerte au moustique!	61		